

Flers

## L'école alternative du Bocage au point mort

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 10 avril 2018

472 mots



*L'école alternative du Bocage devait se baser sur des théories développées par Maria Montessori et Célestin Freinet. - Crédit D.R.*

Les porteurs du projet souhaitaient l'implanter dans la CDC Andaine-Passais et rattacher l'établissement à l'Éducation nationale. La directrice académique Françoise Moncada s'y oppose.

Si, au mois de janvier, le projet d'école alternative dans le Bocage n'était encore qu'un projet, il avait au moins le mérite d'être sur les rails. Aujourd'hui, le dossier est à l'arrêt.

Lors de la présentation du projet, il y a quelques semaines (lire *Ouest-France* du 17 janvier 2018), Delphine Bessière, originaire de [Flers](#), et Didier Launay, maire de la commune de [Torchamp](#), croyaient dur comme fer à la création de cette école alternative. « **Nous cherchons à ce que l'établissement soit rattaché à l'Éducation Nationale, notamment pour obtenir des subventions et rendre l'école plus accessible aux familles** », affirmaient-ils alors.

« Montessori et Freinet »

Depuis, les porteurs du projet ont croisé le chemin de Françoise Moncada, directrice académique de l'éducation nationale de [l'Orne](#). « **Elle est totalement opposée à la création d'une école inclusive en lien avec l'Éducation** », affirme Delphine Bessière. Contactée, la responsable académique ne souhaite pas communiquer à ce sujet.

Pour rappel, les écoles inclusives s'adressent principalement aux enfants qui présentent des difficultés pour s'intégrer à l'école, avec un accompagnement personnalisé. L'enseignement devait se baser sur « **des pédagogies comme Montessori et Freinet** ». Des méthodes d'enseignement « **mieux adaptées au handicap dont l'apprentissage de l'enfant passe par l'autonomie, avec une pédagogie qui utilise les cinq sens** », estime Delphine Bessière.

« Un manque d'expérience »

Henri Bonnel, président de la Communauté de communes (CDC) Andaine-Passais, territoire sur lequel l'école devait être implantée, pointe du doigt une faiblesse du projet : « **J'étais présent lors de la rencontre avec Françoise Moncada à Alençon. La directrice académique a évoqué le manque d'expérience de ces personnes en matière d'éducation. Je pense que ce projet a été présenté trop rapidement.** »

Pour rappel, Delphine Bessière a déjà mis sur pied une école alternative sur la commune de Saint-Clair-de-Halouze. Ouvert pour l'année scolaire 2016-2017, l'établissement fonctionnait hors contrat, donc sans subventions. « **Pour Françoise Moncada, il n'y a pas de soucis pour relancer un projet hors contrat, mais cela engendre un coût financier important pour les familles** », glisse Delphine Bessière.

Un nouvel établissement hors contrat sera-t-il le choix de Delphine Bessière et des autres porteurs du projet qui l'accompagnent ? « **Je ne sais pas encore, c'est trop tôt pour le dire. Nous allons prendre le temps de digérer cette décision, puis réfléchir à l'avenir, admet la mère de famille. Il faut aussi que je prenne le temps de me recentrer sur moi-même et ma famille. Un combat comme ça, c'est usant.** »

Alexandre DA SILVA.